

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

28 septembre 2008

Pasteur Nicolas Blanc

Texte :

1 Jean 2, 1-11

## Notes bibliques

### Quelques précisions sur le vocabulaire de 1 Jean 2,1-11 :

v.1 : un défenseur : le paraclet : chez Jean, il est celui qui intercède auprès du Père pour le pardon des péchés. Le terme « expiation » est à traduire « rendre favorable » si l'on regarde la racine grecque. Il nous faut entendre que c'est le paraclet qui nous rend favorable auprès de Dieu pour nos péchés.

v.3 : « ses commandements » : il s'agit des commandements donnés par Dieu au Sinaï ainsi que les 613 prescriptions ; remarquons que l'auteur met en lien les commandements de Dieu avec la connaissance de Dieu.

v.3-5 : « garder », l'auteur utilise le même verbe pour garder les commandements de Dieu et la parole de Jésus : les commandements et la parole de Jésus Christ ont la même autorité.

v.5 : première apparition du mot « amour », ce mot dit l'amour de Dieu. En grec « de Dieu » comme génitif subjectif : ce qui revient à dire que Dieu est défini dans son essence comme amour. Ce n'est pas l'amour pour Dieu qui est accompli en aimant un frère, mais l'amour qui vient de Dieu pour les hommes qui s'accomplit.

v.6 : « celui-là » (démonstratif) est utilisé par Jean pour désigner Jésus (2,6 ; 3,3.5.7.16 ; 4,17). Jésus devient la manière singulière d'incarner les commandements pluriels. Remarquons que l'auteur met maintenant en lien l'amour de Dieu avec la présence de Dieu (demeurer en lui).

v.7 : « ce commandement » (maintenant au singulier) est « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu » (Dt 6,5). v.8 : la nouveauté du commandement a comme originalité de faire disparaître les ténèbres. La « lumière » : le Christ se présente lui-même comme la Lumière dans l'évangile de Jean (Jn 8-9). Cette identification n'est pas attestée en 1Jn. Ici la lumière est la présence de Dieu.v.10 : l'amour fraternel pérennise la présence de la lumière.v.9 : première apparition du mot « frère »

Une piste de lecture théologique :Vous aurez remarqué que dans les versets 3 et 4 le mot « commandement » est au pluriel, après le verset 6, dans les versets 7 et 8, « commandement » passe au singulier. Jean passe du pluriel au singulier et du singulier au pluriel dans toute l'épître,



non pas par hasard, mais avec la volonté de montrer l'équivalence qu'il y a entre les commandements et le commandement d'amour de Jésus Christ. Lorsque Jean emploie le singulier pour dire l'unique commandement, il se réfère directement à Jésus Christ.

Le commandement dirige les commandements ; il ne les remplace ni ne les abolit. Manifesté dans la plénitude de son accomplissement, le commandement d'amour donné par Jésus-Christ révèle désormais le sens de l'observance des commandements basé depuis toujours sur l'unique commandement « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu » (Dt 6,5)

La nouveauté ne réside pas dans un commandement supplémentaire, mais dans l'impulsion unique donnée par le Christ Jésus. La voie de la charité est donnée par la vie et le comportement de Jésus, le chemin de « celui-là », voie qui passe par la Croix, est un véritable dépouillement. Vivre avec le commandement, c'est accepter que Dieu ait manifesté son amour par la charité du Christ, confirmant l'amour de Dieu pour les hommes. Dieu s'est dépouillé de tout attribut de pouvoir pour nous rencontrer à l'aune de notre humanité.

Avec toutes ses répétitions qui rendent ce passage parfois confus, l'auteur veut nous faire progresser vers une manière de recevoir les commandements de Dieu. Quel en est le but ? Ce passage est une sorte de parcours initiatique où l'auteur nous fait suivre un itinéraire à travers notre humanité et notre tendance à nous orienter vers les besoins de ce qu'il appelle le monde. Le monde est en fait notre tendance égoïste à vivre pour nous-mêmes et sans le souci de Dieu et des autres. Il y a une autre voie, celle qui a été initiée par Jésus, à travers ses actes, inspirés par un seul commandement : aimer le seigneur. Mais aimer le seigneur c'est vivre en paix avec ses frères. L'auteur ne nous propose pas de délaisser le monde, mais de l'habiter autrement.

Parce que Dieu est lumière, le croyant qui veut entrer en communion avec Dieu doit marcher dans la lumière, comme Celui-là, le Christ. La voie unique est l'agapè, l'amour qui vient de Dieu. Ainsi la manifestation de la lumière divine en Christ s'explique par l'amour que Dieu nous porte.

## Prédication

Mt 21, 28-32 / 1Jn 2,1-11

Avez-vous déjà rêvé de rencontrer Dieu ? La plupart d'entre nous dirons que non, nous préférierions rencontrer un chanteur connu, un acteur de cinéma ou un magnat des finances comme Bill Gates... voire le Pape.

Rencontrer Dieu ne fait pas partie de nos rêves, même les plus fous, car tous que nous sommes, nous avons la certitude que Dieu ne peut se rencontrer. Malgré les dizaines de récits bibliques qui nous attestent que des hommes ont rencontré Dieu, rares seront les hommes et les femmes de notre temps, de notre société en tout cas, qui oseraient penser rencontrer Dieu.

Cela pour plusieurs raisons, la première est justement la raison, avec notre devoir d'être raisonnable.

Comment penser à rencontrer celui que les hommes n'ont jamais vraiment croisé ? Même si l'on voyait Dieu tel qu'on le représente souvent, un barbu vêtu de blanc entouré d'une lumière, se dirait-on : « tiens c'est peut-être Dieu » ? Non, on accorderait tout au plus un grain de folie à ce fantasque personnage arpentant nos rues. Et que dire de celui qui témoignerait de sa conversion en disant qu'il a vu Dieu, on lui réserverait peu de crédit à lui aussi.

Que dire de notre rapport aux Écritures ? C'est au nom de la raison que bien souvent nous prenons des options de lecture. Nous avons épluché les textes bibliques en usant de notre raison pour les lire et les décrypter afin d'en sortir ce qui peut paraître le plus sensé possible, en tout cas le plus raisonnable. Nous savons par exemple qu'un texte comme celui d'aujourd'hui porte sur des disputes d'une communauté chrétienne des premiers siècles. Notre devoir de raison nous fait nous concentrer sur ce que l'on pense être la vérité essentielle du texte :

dans la première moitié du deuxième siècle, des hommes et des femmes ont quitté une communauté chrétienne après des disputes, et un chrétien, disciple de Jean, leur écrit une lettre afin de tenter de recadrer une communauté ravagée par des conflits. Cette lettre est donc un appel à préserver une communauté malgré les tensions qui l'animent. Voilà ce qui en étant raisonnable, ressort de notre texte, un témoin historique.

De plus, Dieu, nous ne l'avons pas vu depuis si longtemps alors comment penser à sa rencontre, et de toute manière l'avons-nous déjà vu ?

Non à en croire la Bible, puisque Moïse lui-même a dû cacher son visage sur l'Horeb, car l'infini de Dieu ne peut se voir, Dieu ne peut être enfermé en une personne. Alors comment penser à une rencontre avec lui, si de toute manière on ne peut le voir ?

Pourtant, un texte comme celui d'aujourd'hui ne nous parle pas seulement d'une dispute entre des chrétiens du deuxième siècle, le texte nous parle aussi d'une rencontre, mais qu'est-ce que rencontrer Dieu ?

Le Christ nous dit que c'est un chemin qui passe par un engagement de Dieu. Rencontrer Dieu, c'est avant tout se laisser rencontrer par son pardon, un pardon qui est le signe de son amour. C'est Dieu qui veut la rencontre, voilà pourquoi il nous a envoyé Jésus, lui qui est allé jusqu'à la croix, lui qui n'a pas dit non à la mort au nom de la confiance et du pardon. La Croix est le lieu où Dieu perd tout attribut divin de force et de jugement pour ne laisser persister que l'amour, la force de pardonner.

Alors oui il est raisonnable de ne pas penser rencontrer Dieu, mais Dieu lui n'est pas raisonnable. Il est venu à notre rencontre en se dépouillant de sa majesté pour se laisser toucher par notre humanité, il a travaillé par Jésus avec les hommes, au respect, à l'écoute, il est allé jusqu'à la croix, là il a laissé son message être écrasé par la violence humaine. Pour autant il s'est relevé, son pardon a été plus fort que le pessimisme des hommes, il a continué à marcher.

A tous ceux qui vivent dans les ténèbres de la colère, de la rancœur, de la peine, il est venu avec une lumière, pour éclairer ce qu'il y a de précieux, l'homme ou la femme pardonné. Accepter que nous sommes pardonnés par son amour, c'est accepter que nous avons un défenseur qui nous conduit vers un chemin où ensemble, avec Dieu, nous allons vers une rencontre nouvelle. Cette rencontre nouvelle, ce n'est pas un face à face avec Dieu où nous devrions montrer patte blanche pour vivre heureux. Rencontrer Dieu, c'est accepter que nous sommes pardonnés par une force plus grande que la nôtre, que quelqu'un au-dessus de nous a décidé à notre place que nous sommes dignes de vivre en paix.

Ainsi un chemin de pardon a été offert à tous les hommes. En acceptant le pardon de Dieu nous entrons sur ce chemin, avec le Christ qui nous dirige, nous cheminons sur une voie de charité.

Reste à nous d'accepter de nous faire serviteur comme Jésus s'est fait serviteur du plus faible.

Frères et sœurs, la particularité de cette rencontre est qu'elle n'est pas de notre chef, ce n'est pas à nous de faire le premier pas, car c'est Dieu qui vient en premier, c'est l'amour de Dieu qui s'est manifesté le premier. Dieu n'est pas le grand absent qui se cache à l'aune de notre maison et dont il faut découvrir la présence par nos propres efforts, en cherchant au milieu des fourrés, Dieu est Celui qui est venu avec une parole : « si quelqu'un vient à pécher, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ, qui est juste. »

La rencontre avec Dieu passe par son pardon. Car ce n'est pas nous qui devons pardonner les premiers, mais c'est Dieu qui nous a pardonné. Il a envoyé son fils, contre toute raison, il s'est dépouillé en Jésus par des œuvres de charité, il s'est manifesté par des paroles de bonté sans autre raison que l'amour de l'homme.

Ainsi il a ouvert un chemin unique, celui de la compassion pour l'homme, laissons luire sa lumière en faisant de son pardon notre vérité, cultivons son pardon et partageons-le avec celles et ceux qui sont dans le monde.

Acceptons que la lumière de Dieu réside en nous, et laissons son amour pénétrer nos vies, nos œuvres, car tous nous sommes pardonnés quelles que soient nos fautes.

Allons dans le monde et partager ce pardon que Dieu nous donne, continuons l'œuvre du Christ en donnant notre pardon, à notre tour faisons luire la lumière. N'hésitons plus à vivre de la justice de Dieu qui fait du pardon une raison de vivre, de l'opprimé une raison d'agir, de la patience et de la paix une raison de construire un monde juste, suivons le Christ sur ce chemin où Dieu est venu à notre rencontre.

Amen.

**Coordination nationale Evangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)